

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 44 (1956)

Heft: 833

Artikel: ...l'amour du prochain soutint, sa vie durant, son lourd travail à l'Ouvroir de l'Union des femmes

Autor: Mathil, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-268652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait le premier samedi de chaque mois

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL

Emilie GOURD

RÉDACTION

Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges

ADMINISTRATION ET ANNONCES

Mme Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Sacconex

Organes officiel
des publications de l'Alliance
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.— (ab. min.)

Abonnement de soutien 8.—

Le numéro 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Dans le large rythme...
du progrès féministe,
les insuccès ne produisent pas d'autre effet
que celui de la vague
hardie, qui va moins
loin que celle qui l'a
précédée ou que celle
qui suivra...

Emilie GOURD.

Il est des âmes dont les appels retentissent
parmi la foule, comme ces cloches dont le
son large et profond ébranle les plis et les
replis de l'atmosphère. La fondatrice de ce
journal ne fut-elle pas de ces inspiratrices ?
Ne nous incombe-t-il pas de prolonger son
action stimulante ?

...l'amour du prochain soutint, sa
vie durant, son lourd travail à
l'Ouvroir de l'Union des femmes

Aout 1914 — Déclaration de la première
guerre mondiale, mobilisation générale qui
entraîne la fermeture de plusieurs usines et
ateliers occupant la main-d'œuvre féminine.
Porte ouverte à la misère pour bien des
foyers.

Quelques membres de l'Union des femmes,
inquiètes de cette situation, se réunissent et,
après un échange d'idées, décident de créer
un ouvrage où des femmes qui auraient perdu
leur travail ou ne recevraient plus le gain de
leur mari, pourraient venir faire de la
couture.

D'embellie, Mme Gourd est sollicitée de
prendre la présidence de ce comité qui vient de
se constituer, elle occupera cette charge
jusqu'à ses derniers jours.

Un local est mis à la disposition du comité
par la maison Buisson-Paisant, au 1^{er}
étage de ses locaux. Une petite mise de fonds
est votée pour l'achat de tissus, mais
comptera-t-on la main-d'œuvre ?

Mme Matthey, propriétaire de l'hôtel La
Résidence, offre spontanément de fournir,
à titre bénévole, de la soupe aux ouvrières et
leur famille, en échange du travail fourni.
Et ce fut l'arrivée, chaque jour, de ces grandes
marmites de soupe fumante au local...

La pièce que l'ouvrage occupe se révèle
très étroite, car les demandes de travail
ne cessent d'affluer. C'est alors que la vail-

IL Y A DIX ANS

...le 4 janvier, nous quittait

Emilie GOURD

Depuis dix ans que sa voix s'est tue, on
est peut-être enclin à lui prêter une silhouette
étriquée, à la dépouiller de richesses spi-
rituelles qui en faisaient le prix, à ne voir en
elle que la fondatrice et la rédactrice d'un
journal défendant la cause féministe.

Mais, pour elle, le journal et le bulletin de
vote n'étaient que les moyens de dénoncer
des torts et de les redresser. Ce qui lui im-
portait, c'était d'offrir aux humains des con-
ditions d'existence normales et équitables,
vaste programme auquel elle a appelé toutes
les femmes à coopérer.

lante présidente fait ses premières démarches
auprès des autorités de la Ville et de l'Etat,
et obtient un local bien central, au quai de
la Poste. La salle de gymnastique de l'Ecole
secondaire, fort vaste, permet d'installer, non
seulement l'atelier de couture, mais un atelier
de cartonnage et un autre de tressage de
raphia, pour confectionner les semelles
des pantoufles destinées aux hôpitaux militaires.

Mme Gourd, alors, multiplie ses démarches
auprès des autorités, de divers comités et ins-
titutions, tant cantonaux que fédéraux, car
il faut trouver des commandes pour écouter
le travail qui se fait et obtenir ainsi les ren-
trées d'argent nécessaire pour payer les ou-
vrières.

La Croix-Rouge genevoise et la Croix-
Rouge suisse font des commandes de che-
mises d'hommes et de chaussettes destinées
à la troupe.

L'Arsenal fédéral fournira des pièces dé-
pareillées d'uniformes pour que le drap soit
utilisé à la confection des pantoufles, et l'atelier
de cartonnage fera, non seulement des services
techniques de l'armée, nous avons un atelier
où se confectionnent 80 000 poches
pour piquets de tentes.

Se représente-t-on la somme d'énergie dé-
pensée par la présidente pour tant de lettres,
de démarches, d'entrevues nécessaires à la mi-
se en pied de l'Ouvroir ? N'est-ce pas l'amour
du prochain qui soutenait ce lourd travail ? La cause de la femme, besogneuse ou
intellectuelle n'a jamais laissé Emilie Gourd indifférente. C'est ce que nos autorités ont
compris, car elles lui ont toujours réservé
un accueil.

Bien plus tard, lors d'une grande crise de
chômage, comme nous en avons connu entre
les deux guerres, je me souviens que, vers



A ceux qui ne l'ont pas connue, il importe
de rappeler qu'elle ne fut pas seulement une
idéale incitant les autres à l'action. La
toute première, elle mettait la main à la pâ-
te. Elle fut une réalisatrice. Dans ces pages,
nous avons demandé à quelques-unes de ses
collaboratrices — le manque de place nous a
obligé à en limiter le nombre — d'évoquer
cet aspect de sa personnalité en relatait quel-
ques souvenirs précis.

...elle savait inculquer le courage

Ce fut pendant la première guerre que je
fis la connaissance d'Emilie Gourd, lorsque
je me rendis à Genève pour me renseigner sur
quelques institutions sociales de la ville. Une
de ses amies de Bâle m'avait donné son adre-
sse, et me voilà donc en face de cette person-
nalité remarquable, me fourrissant les ren-
seignements précis et m'introduisant auprès
de personnalités genevoises de marque, pour
recevoir les indications dont j'avais besoin.

Plus tard, ce fut le travail en commun
pour arriver au suffrage des femmes, ce furent
les lettres échangées entre présidente
centrale et jeune présidente de section, en-
core bien novice et inexpérimentée, lettres tou-
jours intéressantes et donnant des conseils
précieux pour la marche de la section. En
vraie cheftaine, Emilie Gourd savait incul-
quer le courage, le plaisir du travail, la dis-
position pour la lutte. Après la seconde vota-
tion à Bâle, en 1927, aussi négative que la
première en 1920, un télégramme arriva le
soir de ce mémorable dimanche du mois de
mai. Les mots sont encore présents à ma
mémoire aujourd'hui : « Courage pour la pro-
chaine fois ! »

Oui, le courage pour aller de l'avant mal-
gré les échecs, c'est ce que nous, présidents
de sections, sentions vivant en elle, qui por-
tait le flambeau sans broncher. Ensuite, ce fut
le travail en commun au sein du comité cen-
tral de l'Association suisse pour le suffrage
féminin, à partir de 1929, sous la présidence
énergique et remarquable d'Emilie Gourd.
Au moment où je dus succéder à Mme Leuch
comme présidente centrale, en 1940, Emilie
Gourd a été toujours prête à me donner son
aide comme membre du comité, soit qu'elle
traduisit des circulaires de l'allemand en fran-
çais, soit qu'elle donnât ses conseils intelli-
gents et raisonnés, provenant d'une longue
expérience de lutte et de travail assidu. En-
fin, en 1945, quand le comité exécutif de
l'Alliance internationale des femmes, sous la
présidence de Mme Corbett Ashby se réu-
nit, pour la première fois après la guerre à
Genève, j'ai été appelée par Emilie Gourd
pour préparer cette entrevue, elle-même étant
déjà malade à ce moment. Mais elle arriva
encore une fois à une des séances, et ce fut
une grande joie pour les membres du comité,
dont elle avait été la secrétaire honoraire, de
la voir une dernière fois à la séance du Board.

Que dire, pour terminer ce court aperçu,
de l'hospitalité exquise reçue dans la vieille
maison de Pregny, d'abord encore avec la
« Mater suffragii », Mme Gourd, envelop-
pant de sa maternité chaude, les amies de sa
fille. Jamais les conversations n'étaient super-
ficielles, car, comme me le confiait Emilie
Gourd, « nous avons promis à mon père,
maman et moi, de continuer à avoir des inté-
rêts supérieurs dans la vie, à nous intéresser
à des questions en dehors de notre petite vie
de tous les jours, et à travailler pour ce qui
est juste et bon ! »

E. Vischer-Alioth

...elle ne se prêtait pas aux lâches
concessions

... Aujourd'hui nous rencontrons cette ten-
dance à trahir, à dévier de la ligne droite
pour obtenir quelques miettes des restes, et
l'on s'imagine faire avancer la cause en se
mettant à disposition dès que les autorités
font signe du petit doigt ! Ah ! comme elle
nous manque !... El. Studer-de Goumoëns

...l'Union des femmes l'attira
immédiatement parce qu'elle était
fondée sur le principe de l'en-
traide féminine

Pénétrer dans l'imposant cénacle de l'U-
nion des femmes, quand on est une recrue
relativement jeune et inexpérimentée, était
alors bien intimidant. A l'époque où je fus
sollicitée d'y entrer, le comité se composait
principalement de dames respectables aux
cheveux gris, une tête blonde aux yeux vifs se mouvait à l'aise dans ce
milieu, animant les discussions par ses réparties
vives, osant même avancer des idées qui pa-
raissaient bien nouvelles à beaucoup d'entre
eux.

Notre leader féministe, Emilie Gourd, ar-
rivaient à débrouiller, avec une facilité éton-
nante, les questions les plus compliquées. On
sentait une volonté de fer mise au service de
d'une cause qui lui était chère.

Au premier abord, Mme Gourd paraissait
quelquefois intransigeante, puis on était obli-
gé de reconnaître qu'un cœur chaud, une
grande bonté, une générosité et une franchise
totale dictaient ses réparties.

Une tâche me paraissait-elle insurmontable,
elle avait le don de me persuader que je pou-
vais l'accomplir, que ce soit une démarche au-
prés d'autorités, ou de prendre la parole en
public. En faisant confiance à celles qui tra-
vaillaient avec elle, bien des jeunes ont vu
leur chemin tracé sur la voie du travail so-
cial.

Féministe, Emilie Gourd l'était avant tout,
mais féminine elle l'était aussi par bien des
côtés. Très sensible aux beautés de la nature,
sachant occuper ses loisirs par un travail de
tapisserie ou un simple repassage, goûtant
avec joie une pièce de théâtre bien jouée, un
beau tableau et appréciant tout le bienfait de
la vraie amitié.

Marguerite Chapuisat

DÉCEMBRE SE SOUVIENT

par E. Cuchet-Albaret

Un square et sa pelouse râche,
sur le colline de Genève,
au dix-sept de la rue Toepper.
Le silence doux porte l'air
à de subtiles résonnances.
Là le ciel tant de nuances,
bleue, noir d'orage, gris de fer...
On entend bourdonner la ville,
gronder le lac les jours de bise.

L'immeuble écoute, observe, attend
dans cette correction innée
des demeures habituées
à l'emploi diligent du temps.
A l'entrée, un rez-de-chaussée

paisible, accueillant sans éclat.
Emilie Gourd, vous viviez là.

Culture vaste, éblouissante,
mémoire sûre, intelligence
qui devine, construit, voit haut,
voit loin, que de dons précieux, rares !
Vous vous penchiez d'un cour si chaud
sur l'humble misère des femmes
dont le destin est de souffrir.
Dans la cheminée le feu luit,
le salon songeur entend battre
l'aile invisible de l'esprit.
Emilie Gourd, un cœur une âme
dont brûle encor l'ardente flamme.